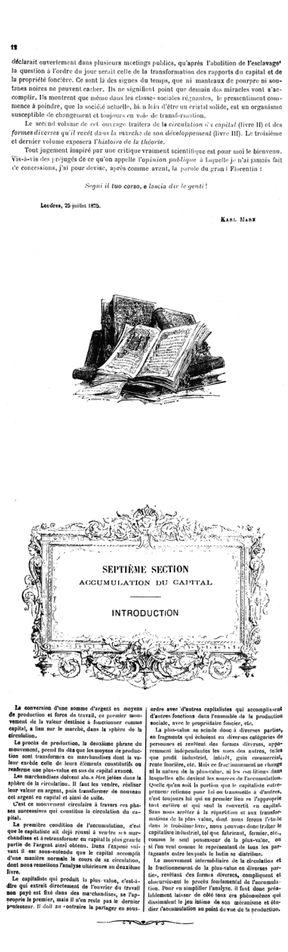
les éditions sociales



déclarait ouvertement dans plusieurs meetings publics, qu'après l'abolition de l'esclavage la question à l'ordre du jour serait celle de la transformation des rapports du capital et de la propriété foncière. Ce sont là des signes du temps, que ni maintenant ni pourtant ni sous-tenses noires ne peuvent cacher. Ils ne signifient point que demain des miracles vont s'accomplir. Ils montrent que même dans les classes sociales régnantes, le pressentiment commence à poindre, que la société actuelle, loin d'être un cristal solide, est un organisme susceptible de changement et toujours en voie de transformation.

Le second volume de cet ouvrage traitera de la circulation du capital (livre II) et des formes diverses qu'il revêt dans le marché de son développement (livre III). Le troisième et dernier volume exposera l'histoire de la théorie.

Tout jugement inspiré par une critique vraiment scientifique est pour moi le bienvenue. Vis-à-vis des préjugés de ce qu'on appelle l'opinion publique à laquelle je n'ai jamais fait de concessions, j'ai pour devise, après comme avant, la parole du grand Florentin :

Segui il tuo corso, e lascia dir le genti!

Londres, 25 juillet 1875.

KARL MARX

LIVRE PREMIER

DU DÉVELOPPEMENT DE LA

PRODUCTION CAPITALISTE

SEPTIÈME SECTION

ACCUMULATION DU CAPITAL

INTRODUCTION

La conversion d'une somme d'argent en moyens de production et forces de travail, en premier mouvement de la valeur destinée à fonctionner comme capital, a lieu sur le marché, dans la sphère de la circulation.

Le procès de production, la deuxième phase du mouvement, prend fin dès que les moyens de production sont transformés en marchandises dont la valeur excède celle de leurs éléments constitutifs et renferme une plus-value en sus du capital avancé.

Les marchandises doivent alors à être jetées dans la sphère de la circulation. Il faut les vendre, réaliser leur valeur en argent, reconvertir de nouveau cet argent en capital et ainsi de suite sans cesse.

C'est ce mouvement circulaire à travers ces phases successives qui constitue la circulation du capital.

Le première condition de l'accumulation, c'est que le capitaliste ait déjà réussi à vendre ses marchandises et à rentrer dans un capital plus ou moins partie de l'argent ainsi obtenu. Dans l'hypothèse où vient il est sous-entendu que le capital accroît d'une manière normale le cours de sa circulation, dont nous examinons l'analyse ultérieure en deuxième livre.

Le capitaliste qui produit la plus-value, c'est-à-dire qui extrait directement de l'ouvrier du travail non payé est, il est dans des marchandises, se l'approprie le premier, mais il n'en reste pas le dernier prélèvement. Il doit en entrainer la partage en sous-ordre avec d'autres capitalistes qui accomplissent d'autres fonctions dans l'ensemble de la production sociale, avec le propriétaire foncier, etc.

La plus-value se scinde donc à diverses parties, en fragments qui échoient en diverses catégories de personnes et revêtent des formes diverses, appartenant indépendantes les unes des autres, telles que profit industriel, intérêt, gain commercial, rente foncière, etc. Mais ce fractionnement ne change rien à la nature de la plus-value, ni les conditions dans lesquelles elle devient les sources de l'accumulation. Quelle qu'en soit la portion que le capitaliste entretenir retienne pour lui en transmette à d'autres, c'est toujours lui qui en premier lieu se l'approprie tout entière et qui seul la convertit en capital. Sous nous avoir à la répétition et aux transformations de la plus value, dont nous venons d'indiquer la source, nous pouvons donc traiter le capital, individuel, tel qu'en fabriquant, fermier, etc., comme la seul possesseur de la plus-value, et si l'on veut comme le représentant de tous les participants entre les mains de diviseur.

Le mouvement de la plus-value et la circulation et le fonctionnement de la plus-value en diverses parties, les prestiges, etc., sont des phénomènes qui s'accomplissent le procès fondamental, l'accumulation. Pour en simplifier l'analyse, il faut donc préalablement laisser de côté tous ces phénomènes qui dissimulent le jeu intime de son mécanisme et étudier l'accumulation au point de vue de la production.

CHAPITRE XXIII

REPRODUCTION SIMPLE

Quelle que soit la forme sociale que le procès de production revête, il doit être continu, en d'autres termes, il doit être constamment par les mêmes phases. Une société ne peut cesser de consommer, ni de produire sans plus que de consommer. Considéré, sous cette son aspect isolé, mais dans le cours de sa reproduction incessante, tout procès de production social est donc en même temps procès de reproduction.

Les conditions de la production sont aussi celles de la reproduction. Une société ne peut reproduire, c'est-à-dire produire d'une manière continue, sans reconvertir constamment une partie de ses produits en moyens de production, en éléments de nouveaux produits. Toutes circonstances restant les mêmes, elle ne peut maintenir sa richesse sur le même pied qu'en remplaçant les moyens de travail, les matières premières, les matières auxiliaires, en un mot les éléments matériels de la circulation et le fonctionnement de la plus-value en diverses parties, les prestiges. Or, le capital, simplement et abstractivement le procès fondamental, l'accumulation. Pour en simplifier l'analyse, il faut donc préalablement laisser de côté tous ces phénomènes qui dissimulent le jeu intime de son mécanisme et étudier l'accumulation au point de vue de la production.

LA MARCHANDISE

I

Les deux facteurs de la marchandise : Valeur d'usage et valeur d'échange ou valeur proprement dite (Substance de la valeur. Grandeur de la valeur).

La richesse des sociétés dans lesquelles règne le mode de production capitaliste s'annonce comme une « immense accumulation de marchandises », l'analyse de la marchandise, forme élémentaire de cette richesse, sera par conséquent le point de départ de nos recherches.

La marchandise est d'abord un objet extérieur, une chose qui par ses propriétés satisfait des besoins humains de n'importe quelle espèce. Que ces besoins aient pour origine l'estomac ou la fantaisie, leur nature ne change rien à l'affaire [1]. Il ne s'agit pas non plus ici de savoir comment ces besoins sont satisfaits, soit immédiatement, si l'objet est un moyen de subsistance, soit par une voie détournée, s'il n'est un moyen de production.

Chaque chose utile, comme le fer, le papier, etc., peut être considérée sous un double point de vue, celui de la qualité et celui de la quantité. Chacune est un ensemble de propriétés diverses et peut par conséquent être utile par différents côtés. Découvrir ces côtés divers et en même temps les divers usages des choses est une œuvre de l'histoire. Telle est la découverte de mesures sociales pour la quantité des choses utiles. La diversité de ces mesures des marchandises a pour origine en partie la nature variée des objets à mesurer, en partie la convention.

L'utilité d'une chose fait de cette chose une valeur d'usage. Mais cette utilité n'est pas une qualité vague. Déterminée par l'ensemble des propriétés de la marchandise, elle n'existe pas sans elle. Une marchandise entière, comme le fer, le blé ou le diamant, constitue donc, au point de vue de la matière, une valeur d'usage ou un bien. Ce caractère ne dépend pas de ce que l'appropriation de ces qualités coûte beaucoup ou peu de travail à l'homme. Quand il s'agit de valeurs d'usage, on sous-entend toujours leur existence dans la quantité que comporte leur nature spéciale. Certaines marchandises, comme le blé, le papier, etc., se mesurent par des mesures de capacité, d'autres, comme le fer, par des mesures de poids, d'autres encore, comme le drap, par des mesures de longueur, d'autres enfin, comme le cuivre, par des mesures de volume. Il y a donc des mesures différentes pour les différentes valeurs d'usage.

La valeur d'usage ne se réalise que par l'usage ou la consommation. Elle forme la matière de la richesse, quelle que soit la forme sociale de celle-ci. Dans la société que nous allons considérer, elle est en même temps le support matériel de la valeur d'échange.

La valeur d'échange apparaît d'abord comme le rapport quantitatif, comme la proportion dans laquelle des valeurs d'usage d'une espèce s'échangent contre des valeurs d'usage d'une autre espèce, rapport qui change constamment avec le temps et le lieu. La valeur d'échange paraît donc quelque chose de fortuit et de purement relatif, une valeur d'échange intrinsèque, c'est-à-dire une valeur d'échange qui semble une contradiction dans les termes. Considérons la chose de plus près.

Une marchandise a une valeur parce qu'elle est une cristallisation de travail social. La grandeur de cette valeur ou sa quantité relative dépend de la plus ou moins grande quantité de substance sociale contenue en elle, c'est-à-dire de la quantité de travail nécessaire à sa production. Les quantités de marchandises correspondantes, produites dans le même temps de travail, ont donc la même valeur. La valeur d'une marchandise est à la valeur d'une autre marchandise comme la quantité de travail nécessaire à la production de l'une est à la quantité de travail nécessaire à la production de l'autre. Comme valeurs, toutes les marchandises ne sont que des mesures déterminées de temps de travail cristallisé.

La grandeur de la valeur d'une marchandise reste donc constante si le temps de travail nécessaire à sa production reste constant. Mais ce dernier change avec chaque variation dans la force productive du travail. Celle-ci est déterminée par des circonstances diverses, entre autres par l'habileté moyenne des travailleurs, le degré de développement de la science et son application technique, la combinaison sociale des procédés de production, l'étendue et la puissance des moyens de production, enfin par des conditions naturelles.

Si la production sociale la forme capitaliste, il en est de même de la reproduction. Le procès de travail sert de moyen pour réaliser de la plus-value, ou il sert de moyen pour reproduire en première comme capital, c'est-à-dire comme valeur rendant de la valeur, la valeur une fois avancée.

Le caractère économique de capitaliste ne s'attache donc à un homme qu'autant qu'il fait fonctionner son argent comme capital. Si cette année, par exemple, il avance 200 l. st., les transforme en capital et en tire une plus-value de 20 l. st., il lui faut répéter l'année suivante la même opération.

Comme mouvement périodique de la valeur avancée, la plus value acquiert la forme d'un revenu provenant du capital [1].

Si le capitaliste emploie ce revenu seulement comme fonds de consommation, aussi périodiquement dépensé que gagné, il y aura, toutes circonstances restant les mêmes, simple reproduction ou en d'autres termes, le capital continuera à fonctionner

1. « Les choses ont une vertu intrinsèque (pretium, telle qui les rend vendables, commandables, échangeables d'un tout leur sont la nature quand, dans un l'acquit par exemple utile le fer (l. c. p. 76). La propriété qu'a l'aimant d'attirer le fer ne devient utile que lorsque par son moyen on est devenu vert la polarité magnétique ».

1. « Mais ces richesses, qui consomment le produit du travail des autres, ne peuvent les obtenir que par des échanges, et ce mode marche constamment à la ruine, si on ne donne en même temps des produits nouveaux qui aient l'objet de leur destinée, ils produisent encore à épuiser bientôt leur fonds de réserve (le fer travaillé part), moins vous êtes, et plus peuvent même travailler ; car ainsi dans ces classes qui ne produisent pas, la population est en raison inverse de ce qui est pour ce moins, plus ces mêmes efforts et échange sont nombreux qui travaillent et satisfont ensemble vos... Mais dans l'ordre social, tout change, la propriété du sol produites y a le travail d'autrui, et sans que son propriétaire ait besoin de travailler pour lui-même. » (Sismondi, Nouv. princ. d'écon. pol. Paris, 1819, t. I, p. 81, 82).

UNE OFFRE EXCEPTIONNELLE

L'ÉDITION LIMITÉE DU FAC-SIMILÉ DU *CAPITAL* PARU EN 1875

Londres 18 Mars 1872.

Au citoyen Maurice La Châtre

Cher citoyen,

J'applaudis à votre idée de publier la traduction de "Das Kapital" en livraisons périodiques. Sous cette forme l'ouvrage sera plus accessible à la classe ouvrière et pour moi cette considération l'emporte sur toute autre.

Voilà le beau côté de cette médaille, mais en voici le revers : la méthode d'analyse que j'ai employé et qui n'avait pas encore été appliquée aux sujets économiques, rend assez ardue la lecture des premiers chapitres, et il est à craindre que le public français toujours impatient de conclure, avide de connaître le rapport des principes généraux avec les questions immédiates qui le passionnent, ne se rebute parce qu'il n'aura pu tout d'abord passer outre.

C'est là un désavantage contre lequel je ne puis rien sinon n'est toutefois prévenir et prémunir les lecteurs soucieux de vérité. Il n'y a pas de route royale pour la science et ceux seulement ont chance d'arriver à ses sommets lumineux qui ne craignent pas de se fatiguer à gravir ses sentiers escarpés.

Recevez, cher citoyen, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Karl Marx.

PRIX SPÉCIAL AVANT PARUTION (21 JUIN) 100 € (PORT INCLUS) AU LIEU DE 120 €

LE CAPITAL LIVRE 1, FAC-SIMILÉ DE LA TRADUCTION ORIGINALE FRANÇAISE DE 1875

La traduction de Joseph Roy, revue par l'auteur et éditée par Maurice Lachâtre en 1875 est aujourd'hui encore considérée comme **UNE ŒUVRE SINGULIÈRE.**

L'ouvrage que vous proposent les Éditions sociales comprend :

UN VOLUME RELIÉ PLEINE TOILE reproduisant les 354 pages du deuxième tirage de la première édition française du livre I du *Capital*.

UN VOLUME D'ANNEXES broché comprenant les préfaces de Karl Marx et de Friedrich Engels, des contributions sur l'histoire de la traduction française, sur Maurice Lachâtre et Joseph Roy et **DES LETTRES DONT CERTAINES INÉDITES ENTRE L'ÉDITEUR ET L'AUTEUR.**

Les deux volumes réunis dans **UN MAGNIFIQUE COFFRET TOILÉ FRAPPÉ D'UN FER ORIGINAL** avec une reproduction signée de l'illustrateur.

LE COFFRET *LE CAPITAL* LIVRE 1, FAC-SIMILÉ DE LA TRADUCTION ORIGINALE FRANÇAISE DE 1875 VOUS EST PROPOSÉ AU TARIF EXCEPTIONNEL DE 100 € (PORT INCLUS)

COMMANDEZ ET PAYEZ EN LIGNE SUR HTTPS://BOUTIQUE.EDITIONSSOCIALES.FR